



SOMMAIRE

LES GENS

CHRISTIAN KAYATH

« Les biotechnologies au Congo sont le point de départ pour l'autosuffisance alimentaire. »

Page 3

CULTURE

DIASPORA

Centrale Visa Congo, au service des congolais de la diaspora

Avant-première parisienne du film

« Les Rayures du zèbre »

Page 4

Le groupe Muningu reporte son concert de charité

Page 5

SANTÉ

La cigarette électronique veut surfer sur la vague des objets connectés

LARA FABIAN

Quand la musique menace l'audition

Page 6

LIBRE-FORMAT

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

1 781 cas d'accidents de la route enregistrés en 2013

Les Congolais doivent revoir leur conduite à tout prix !

Page 7

Reprise lundi du contrôle technique des véhicules de transport

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Mode

Ozward Boateng, le raffinement au masculin « Armani fait du large, moi je fais du cintré »

Couturier des stars, Ozward Boateng est un autodidacte. Dans l'univers de la mode internationale, son nom fait référence à l'élégance masculine. Né de parents ghanéens il y a 46 ans, il s'est taillé une belle notoriété en se distinguant des grandes marques par son choix des matières et ses coupes cintrées aux détails et couleurs originaux. Nombreux sont les hommes d'État, les hommes d'affaires, les stars d'Hollywood et les sportifs à s'arracher ses créations chaque année.

Page 9

Alain Mabanckou, président du jury du quarantième Prix du livre Inter

L'écrivain franco-congolais, âgé de 48 ans, est une figure importante de la littérature francophone contemporaine. Ses œuvres littéraires, composées de romans, nouvelles, poésies et essais sont récompensées par différents prix. À la tête du quarantième Prix du livre Inter, l'écrivain promet d'être impartial : « Je m'assurerai que tous les livres sélectionnés aient un traitement équitable, qu'ils soient disséqués avec intérêt ».

Page 5



Chan 2014, le bilan : une compétition à deux vitesses

Éditorial

Un an

Il y a tout juste un an, nous publions pour la première fois le numéro zéro de l'édition du samedi de notre quotidien. Un numéro où l'on saluait déjà l'effervescence du mouvement de la Sape. À Brazzaville et à Kinshasa, la parole avait été donnée aux acteurs de ce mouvement adulé par certains et critiqué par d'autres. Ces derniers jours, le monde a apprécié l'exhibition des sapeurs, grâce à une apparition dans une publicité où ils se montraient vaillamment dans des costumes colorés accompagnés d'expressions du corps toujours étonnantes.

Un an après, le sujet suscite de nouveau notre intérêt. Cette épopée congolaise, qui signe le dossier de ce numéro, a ceci de particulier que malgré de nombreuses controverses les sapeurs insistent, faisant de Brazzaville chaque année de juin à décembre, le théâtre des parades vestimentaires des Parisiens. Une passion congolaise qui nous invite à nous interroger sur le cheminement de ce mouvement au fil des ans. Oswald Boateng, le créateur anglais originaire du Ghana est une success-story à suivre. On peut incontestablement le compter parmi les personnalités noires au monde qui servent de modèles de réussite pour les jeunes Africains. S'il a brillamment réussi à bousculer certains codes dans l'univers de la mode, nous le choisissons pour la une de ce numéro afin de rendre hommage à son implication au sein d'autres projets de développement en faveur du continent africain.

Meryll Mezath

Le chiffre

380 milliards

C'est le coût global estimé des travaux de construction du complexe sportif de Kintélé.

Proverbe africain

*Même à sec,
la rivière garde
son nom.*

Niger

Ils font le IBUZZ

Thérèse Inza

L'ingénieure RD-congolaise est l'inventrice des robots de régulation routière installés à Kinshasa dans les quartiers Limete et près du Parlement, qui ont fait parler d'eux dans les médias internationaux ces dernières semaines. La présidente de Woman Technology, une association dont le but est de créer des opportunités d'emploi pour les femmes ingénieures, espère exporter sa création 100% made in Congo dans les autres pays d'Afrique et dans le monde.



Gisèle Bedan

et Antoinette Montaigne

Les deux ministres du gouvernement Nzapakeye en Centrafrique font parler d'elles en France en raison de leur parcours. En effet, la ministre de l'Éducation et la ministre de la Communication étaient simples assistantes d'éducation dans un lycée pour l'une et conseillère municipale pour l'autre dans de modestes villes de la banlieue parisienne. Espérons qu'à la surprise, voire l'amusement, suscités par ces nominations succèdera chez leurs compatriotes français une réflexion sur le sous-emploi des compétences africaines.



Delphine Baya

Enseignante, auteure du livre Noire, catholique et amoureuse de la France, avec sa coiffure marque de fabrique mi-vert-jaune-rouge aux couleurs du Congo, mi-bleu-blanc-rouges aux couleurs de la France, son pays d'adoption, elle livre le témoignage de son départ du pays dans les années 1980 sur les antennes de FranceTVinfo dans l'émission Geopolis. <http://geopolis.francetvinfo.fr/>



Geneviève Nabatelamio

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Destination Santé, Dury Gankama, Roll Mbemba Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CHRISTIAN KAYATH

« Les biotechnologies au Congo sont le point de départ pour l'autosuffisance alimentaire »



Nous avons rencontré un expert congolais en biotechnologie formé en Belgique, le docteur Aimé-Christian Kayath, titulaire d'un DES interuniversitaire en biotechnologie puis d'un PhD en microbiologie moléculaire. Il est récemment rentré au pays à la suite du discours du président de la République lors de son passage en France. Lequel discours s'adressait aux Congolais de la diaspora, leur demandant de rentrer au pays et d'y proposer leur expertise. Dynamique et travailleur en équipe, il est chargé de cours à l'université Marien-Ngouabi à la faculté des sciences et techniques et enseigne la biotechnologie à l'université Internationale de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville :
En quelques mots, comment pourriez-vous définir la biotechnologie ?

Christian Kayath : La biotechnologie, ou « technologie de

bioconversion », comme son nom l'indique, se définit comme « l'application des principes scientifiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques pour produire des biens et services ». La bonne nouvelle est qu'au Congo, sans connaître ni comprendre les principes de la fermentation ou du génie génétique, le Congolais utilise depuis longtemps certains procédés biotechnologiques pour la fabrication des boissons locales (vin de palme, de pamplemousse et de canne à sucre), de la bouillie de maïs, du tomba moubori, du pain, pour la sélection lors de l'élevage des animaux et la culture des plantes, etc.

Les biotechnologies au Congo-Brazzaville, rêve ou réalité ?

Une réalité, mais encore à l'état embryonnaire. En Afrique en général, et au Congo en particulier,

La production des aliments et la diminution de la pauvreté demeurent les objectifs principaux du chef de l'Etat, les efforts visant à favoriser le développement socioéconomique au Congo et le bien-être de tous les Congolais. Le défi consiste à développer des technologies d'amélioration agroalimentaire. Dans un communiqué de la FAO, la biotechnologie moderne est reconnue comme la technologie la plus efficace qui sauvera l'Afrique des effets des pénuries alimentaires

le niveau de la compréhension relative à la biotechnologie et à la biosécurité est actuellement faible, de sorte que des activités de vulgarisation s'imposent. C'est ainsi que mon soutien va à l'endroit du gouvernement, en particulier au ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique qui commence de plus en plus à promouvoir la recherche et le développement, et aussi au ministère du Commerce qui, grâce à l'appui du gouvernement congolais, pourrait installer à Pointe-Noire un laboratoire de contrôle qualité qui sera un outil puissant en matière de biosécurité, en collaboration avec l'Etat indien. D'ailleurs, le président de la République, lui-même, dans un de ses discours de fin d'année, stipulait que « *tout devient possible au Congo* ».

Peut-on nourrir et soigner les Congolais avec les biotechnologies ?

Bien sûr que oui. Grâce à la biotech, nous pouvons fabriquer nos propres vaccins et nos propres médicaments. Vous savez, la FAO stipulait que les biotechnologies constituaient un atout majeur pour l'agriculture au Congo et aideraient à augmenter la production alimentaire, donc la diminution de la pauvreté.

Existe-t-il des entreprises de biotechnologie implantées au Congo ?

Quelques entreprises de biotechnologie sont basées à Brazzaville et Pointe-Noire, telles la société Brasco, Bayo, Rajec, etc. Aucune étude n'existe sur le répertoire de ces entreprises. C'est parmi l'un de mes projets, dont le but principal sera d'implanter un cabinet de consultance en biotechnologie spécialisé en conseil et audit. Il faut aussi savoir qu'il n'existe aucun portail de référence bibliographique des différentes études préalablement réalisées au Congo sur les technologies nouvelles. Cela reste des idées majeures à déve-

opper avec le ministère de la Recherche scientifique et de la Technologie Innovante, par exemple.

Quels mots pourriez-vous dire aux autorités politiques et scientifiques ?

Comme pour de nombreux défenseurs de la biotechnologie dans les secteurs agroalimentaire, industriel et médical en Afrique, rien ne saura se faire sans volonté politique. Il faudrait une interaction covalente basée sur une charte entre les scientifiques et le gouvernement, car l'un a besoin de l'autre. Par exemple, les ministères concernés (scientifique et éducation supérieure) ont besoin des universités (privées et publiques) et vice-versa. Il va falloir aussi dans un premier temps introduire des programmes de biotechnologie à partir du secondaire jusqu'à l'université grâce à la création de cycles de master en biotechnologie et biosécurité. Une réglementation appropriée pour guider les demandes des biotechnologies, et la recherche est nécessaire pour exploiter correctement les possibilités de développement dans ce domaine et révolutionner ce secteur au Congo. Et pour ce faire, les scientifiques congolais doivent constituer des équipes de recherche dynamique afin de susciter l'intérêt et le soutien du gouvernement. Je suis persuadé que le Congo peut mettre son expérience, ses connaissances autochtones et les méthodes traditionnelles, ainsi que les nombreux talents de sa population, au service de l'adoption et de l'adaptation des percées scientifiques dans le domaine des nouvelles technologies.

Christ Kayath est également musicien du gospel. Il a produit plusieurs œuvres musicales, parmi lesquelles *Guéris-moi* en 2005, *Tourments d'amour* en 2008, *La Confiance* en 2009, *Trésor céleste* en 2010 et *À jamais* en 2013.

Propos recueillis par
Roll Mbemba

DIASPORA

Centrale Visa Congo, au service des congolais de la diaspora

Anssi Elo Dacy, jeune entrepreneur congolais, a lancé en juillet 2012 Centrale Visa Congo, une société de services d'intermédiation pour la délivrance de documents auprès de l'ambassade du Congo à Paris. Il présente pour Les Dépêches de Brazzaville sa société et ses services

Les Dépêches de Brazzaville : *Qu'est-ce qui vous a poussé à proposer ce service ?*

Anssi Elo Dacy : J'ai créé ma société avec pour objectif de faciliter les démarches des ressortissants congolais ou étrangers qui désirent se rendre au Congo ou ont besoin de documents officiels congolais. En effet, en France, seule l'ambassade à Paris est habilitée à délivrer des documents. Les consulats des autres villes sont seulement des consulats honoraires, ce qui pose des difficultés. Pour donner un exemple concret : la délivrance d'un extrait d'acte de naissance coûte 1,50 euro. Or, pour avoir ce document, le Congolais qui réside à Bordeaux doit déboursier 160 euros de train, prendre des jours de congés, parfois se faire héberger dans sa famille ou dépenser des nuits d'hôtel si le papier n'est pas délivré dans la journée. D'où l'idée de créer ce service. Il permet en outre d'éviter les files d'attente, car l'ambassade du Congo à Paris gère également les demandes pour l'Angleterre, l'Espagne, la Suisse et le Portugal en plus de la France. Nous intervenons comme des facilitateurs.

Quels services proposez-vous ?
Nous proposons de l'intermé-

diation pour les demandes de visas, les dossiers de mariage, les cartes consulaires, les certificats de vie et d'entretien, etc. au niveau de l'ambassade. Nous avons un service de livraison de passeports à l'aéroport le jour du départ pour des personnes qui ont besoin de visas en urgence dans un délai trop court pour la réexpédition. Nous avons un partenaire à Brazzaville, l'agence Émeraude, pour les demandes de documents délivrés uniquement au Congo, comme les duplicatas de passeports biométriques, les casiers judiciaires, les duplicatas d'actes de naissance, les certificats de nationalité, tout ce qui concerne le tribunal, etc. Les demandes se font via notre site internet avec paiement sécurisé par Paypal.

Quels sont vos tarifs ?

Par exemple, pour un visa de 90 jours il faut compter 154€ plus les frais d'expédition. Sur cette somme, 110 euros, le prix du visa, vont à l'ambassade. La réexpédition du passeport est prise en charge par le client et fait l'objet d'une tarification séparée. Nous avons un partenariat avec DHL et un compte professionnel à la Poste pour la gestion des envois de documents. Nous avons également

des accords avec un assureur pour l'assurance en cas de perte de documents, mais nous n'avons jamais eu de soucis jusque-là. Pour les demandes de documents délivrés au Congo, nous fonctionnons sur devis en fonction des demandes.

Qui sont vos clients ?

Nous travaillons avec la diaspora congolaise et des clients du monde entier. Par exemple, nous gérons des demandes de visas venues du Chili... Les expatriés qui ont vécu un temps au Congo ont également souvent besoin d'y demander des documents, pour la retraite, par exemple, ou bien des demandes de naturalisation ou de casiers judiciaires. Il y a une forte demande, surtout pour les visas. Lorsqu'on travaille dans ce secteur, on réalise qu'il y a beaucoup d'étrangers qui se rendent au Congo. La circulaire du 12 octobre dernier, qui oblige tous les ressortissants étrangers à prendre leur visa avant le départ et n'autorise plus à se faire délivrer le visa directement à l'arrivée à Pointe-Noire comme cela était le cas auparavant, a renforcé la demande de visas. Nous recevons environ trente demandes de visa par jour, sans



Elo Dacy

compter les demandes de dossiers de mariage et de cartes consulaires. Nous recevons également des demandes de la Police nationale française pour faire authentifier des documents congolais, que nous renvoyons sur l'ambassade du Congo.

Quelles sont vos relations avec l'ambassade du Congo ?

Nous travaillons en étroite collaboration avec l'ambassade et sommes prioritaires concernant l'attente. Notre travail décharge les agents d'accueil du consulat et nous venons en appui. Nous ne concurrençons pas les consulats à l'étranger puisque nous ne sommes pas autorisés à signer les documents et que nous reversons le montant correspondant pour la délivrance des documents à l'ambassade. Nous interve-

nons comme intermédiaire et sommes là pour épauler leur action.

Quels sont vos projets de développement ?

Nous sommes en pourparlers avec Eclair pour proposer un forfait demande de visa couplée avec un billet et un transfert aéroport. Nous proposons une assurance rapatriement pour les ressortissants étrangers et les Congolais vivant en France en partenariat avec Chapka assurances. Nous négocions aussi avec les autorités congolaises la gestion d'une cellule passeport implantée en France, car la commission passeport n'est pas venue en France depuis septembre 2012, ce qui est problématique pour de nombreux compatriotes.

*Propos recueillis par
Rose-Marie Bouboutou*

Avant-première parisienne du film « Les Rayures du zèbre »

Marc Zinga, comédien congolais vivant en Belgique, s'est illustré l'an passé au théâtre dans le rôle titre de Patrice Lumumba dans Une saison au Congo. Il tient aujourd'hui le haut de l'affiche en compagnie du très charismatique comédien belge Benoît Poelvoorde. L'avant-première a eu lieu mardi 4 février à Paris en présence de l'équipe du film

Les Rayures du zèbre, en référence au maillot de l'équipe de football de Charleroi en Belgique où le jeune joueur ivoirien Yaya Koné débarque après avoir été recruté par José, un agent gouailleux et baroudeur, dans les rues d'Abidjan. Persuadé d'avoir trouvé la perle rare, il le ramène en Belgique pour en faire un champion, mais rien ne se passe comme prévu...

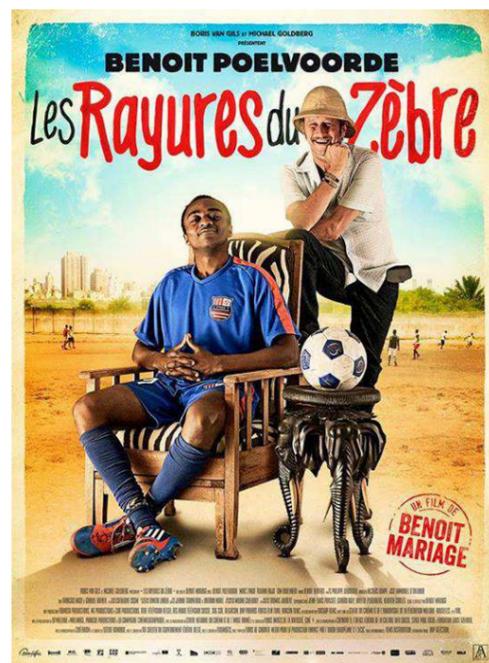
Cette tragi-comédie illustre à merveille les qualités du cinéma belge contemporain : un humour noir et grinçant, des clichés poussés à l'extrême et le politiquement incorrect comme maître mot (en atteste le casque colonial porté par Benoît Poelvoorde sur l'affiche du film). Le football sert de prétexte au réalisateur pour aborder les rapports complexes

et paradoxaux qu'entretiennent encore aujourd'hui l'Afrique et l'Europe, les incompréhensions mutuelles et les malentendus drôles ou moins drôles qui en découlent. Chacun en prend pour son grade : les néo-colons qui exploitent le continent, ceux qui pensent le sauver par des actions humanitaires... Malgré quelques maladresses, ce film réussit à évoquer autrement et sans faux semblants cette réalité.

Le réalisateur belge Benoît Mariage signe ici son troisième long-métrage après *Les convoyeurs attendent* et *Cowboy*. On ressent dans son travail son expérience comme réalisateur pour le magazine de télévision *Strip-tease*, qui a véritablement renouvelé le genre du documentaire sociétal. L'idée de ce nouveau film

est d'ailleurs partie d'un documentaire passé à la télévision belge où l'on voyait le désarroi d'un groupe de jeunes joueurs ivoiriens parachutés dans un club de la Flandre profonde, bradés par leur agent français en faillite.

Benoît Poelvoorde signe une très belle performance, il incarne parfaitement cet agent qui parle trop et trop fort pour cacher sa profonde solitude. Marc Zinga n'est pas en reste face à ce colosse du cinéma : il n'avait jamais joué au football auparavant, il s'est donc entraîné pendant six mois, s'est immergé avec les footballeurs locaux à Abidjan et a adopté l'accent abidjanais. Ce film est en effet à l'image de la francophonie : métissé ! Entre le français de Bruxelles parlé par José, le français flamand de Koen, et le



français mêlé au nouchi ivoirien, on en prend plein les oreilles et c'est réjouissant.

Des débuts prometteurs au cinéma pour Marc Zinga, comédien à suivre !

Sortie en France : 5 février. De Benoît Mariage, avec Benoît Poelvoorde, Marc Zinga, Tatiana Rojo...

Pauline Pétesch

Alain Mabanckou, président du jury du quarantième Prix du livre Inter

Âgé de 48 ans, l'auteur franco-congolais né à Pointe-Noire est une figure importante de la nouvelle littérature francophone. Ses œuvres littéraires, composées de romans, nouvelles, poésies et essais sont récompensées par différents prix, entre autres, le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire pour son premier roman, *Bleu-Blanc-Rouge* ; le prix Renaudot pour *Mémoires de porc-épic* ; et l'Académie française, en juin 2012, lui a décerné le Grand

Prix de la littérature Henri-Gal pour l'ensemble de son œuvre. Il réside aux États-Unis où il enseigne la littérature francophone à l'université de Los Angeles. L'écrivain promet d'être impartial : « *Je m'assurerai que tous les livres sélectionnés aient un traitement équitable, qu'ils soient disséqués avec intérêt* », assure Alain Mabanckou.

Les auditeurs-jurés : la démocratie au service de la littérature



Créé en 1975 par Paul-Louis Mignon, le Prix du livre Inter se positionne parmi les récompenses prestigieuses du monde littéraire. Depuis près de qua-

rante ans, la radio France Inter a, au fil du temps, fidélisé ses auditeurs autour de la passion du livre grâce à de nombreuses émissions. La première lau-

réate de l'histoire du Prix du livre Inter fut Catherine d'Etchéa et son livre *Des demeures des anges*.

Roll Mbemba

Le groupe Muningu reporte son concert de charité

Pour des raisons indépendantes de leur volonté, le groupe de musique américano-congolais Muningu ne pourra pas donner son concert se samedi. L'événement est reprogrammé pour le 22 février



Le groupe musical Muningu

Ce concert de soutien qui se déroulera dans la soirée à l'hôtel Mikhaël a pour but de lever des fonds en leur faveur pour les aider à effectuer un voyage aux États-Unis. Invités à se produire durant la huitième édition du festival de Beethoven Yombo, la Nuit du Congo. En effet, l'organisateur du festival a convié le groupe congolo-américain à jouer à Washington en mai. Malheureusement, le festival ne peut pas fournir de fonds pour transporter et loger le groupe. Il est donc question pour eux de mobiliser suffi-

samment de moyens en organisant ce concert. De nombreux invités, tels des ministres et des chefs d'entreprise, sont conviés à y participer et ont déjà reçu leur ticket. Quelques-uns d'entre eux ont promis de réagir à cet appel à contribution. Les musiciens du groupe espèrent participer au festival de Washington et faire comprendre aux Américains la beauté et la puissance de la musique congolaise. Muningu (« mélodie » en lari) est une représentation vivante de l'amitié congolo-américaine. Le groupe, qui se com-

pose de quatre musiciens congolais et d'une chanteuse américaine, s'est fait un nom à travers des spectacles télévisés et des festivals de musique nationaux et internationaux, y compris le Fespam et de nombreux autres spectacles. En 2013, Muningu a fait son premier album, *Sans Frontières*, une combinaison de la musique traditionnelle congolaise et de pop, jazz, folk, et world music en y mettant de la modernité distinctive en lingala, lari, français et anglais.

Nancy-France Loutoumba

- Site : www.adiac-congo.com -

Reprise lundi du contrôle technique des véhicules de transport

Le collectif des syndicats des transporteurs en commun du Congo informe les chauffeurs de taxi, minibus et bus coasters de la reprise du contrôle technique du 10 au 28 février. Le transport voyageur et marchandise est également concerné

Les tarifs sont fixés sur place, TVA incluse, pour chaque catégorie de véhicules. Ainsi, à titre d'exemple, les taxis devront payer 10 000 FCFA, les minibus et les bus coasters 12 500 FCFA.

Rappelons que le contrôle technique est obligatoire tant pour les véhicules à usage privé que pour les transports en commun.

Citons également la note circulaire fixant les prix à appliquer et la baisse considérable du coût des visites techniques des véhicules. Tout cela a été rendu possible à la suite de négociations entre le collectif et le ministre des Transports.

N-F. L.

La cigarette électronique veut surfer sur la vague des objets connectés

Ventes qui explosent, boutiques qui ouvrent un peu partout... Le marché de la cigarette électronique, en plein essor, veut aussi surfer sur le boom des objets connectés, en transmettant des données sur la consommation de l'utilisateur à son mobile ou son ordinateur

Au cours de l'année 2013, l'usage de la cigarette électronique (e-cigarette ou « ecig »), un appareil délivrant une vapeur aromatisée contenant de la nicotine, est devenu un véritable phénomène de société.

Si les effets négatifs possibles de ce nouvel accessoire aux allures de gros stylo restent à étudier, la législation étant encore floue, ils seraient déjà sept millions en Europe à s'adonner au *vapotage*, selon les chiffres publiés lors d'une récente conférence internationale à Londres.

En France, le marché de la cigarette électronique est évalué, pour l'année 2013, entre 100 et 200 millions d'euros et connaît une croissance fulgurante. Signe de cet engouement, des dizaines d'accessoires ont vu le jour : des flacons de e-liquides aux arômes improbables (spéculos, piña colada...) et aux embouts

multicolores en passant par le cigare électronique.

Au milieu de cette offre foisonnante, une start-up française, Smokio, vient de lancer une cigarette électronique dite intelligente qui surfe sur la vague des objets connectés et du *quantified self*, ou la mesure et l'analyse des données personnelles dans les domaines du sport ou de la santé, par exemple. D'après l'institut spécialisé dans les télécoms Idate, 15 milliards de machines, de terminaux et d'objets étaient connectés à internet en 2012, et ils seront 80 milliards dès 2020.

Coach électronique

Smokio, vendu plus cher que la moyenne des autres kits de vapotage (30 à 50 euros), communique par Bluetooth avec une application située sur le smartphone de l'utilisateur. Il le renseigne sur le nombre de bouffées, les économies

réalisées, l'équivalent en vraies cigarettes, cartographie les lieux de vapotage ou le niveau de batterie de l'ecig.

« On sait qu'une vraie cigarette a un début et une fin et qu'il y en a vingt dans un paquet, c'est facile de compter. Mais pour suivre son activité de vapotage, c'était plus compliqué », fait valoir à l'AFP Alexandre Prot, cofondateur de Smokio et ancien fumeur, pour expliquer l'origine de cette idée. « Voir concrètement l'impact positif sur son portefeuille et sa santé, ça encourage à ne pas reprendre la cigarette », estime celui qui voit dans son produit, entièrement conçu et développé en France et assemblé en Chine, un « *coach électronique* ».

Côté santé, l'application fournit également, en se basant sur de simples statistiques, « *des indicateurs d'amélioration de santé* » tels que le taux de régénération, le nombre



de jours d'espérance de vie gagnés, la nicotine éliminée, le taux d'oxygénation du sang et le risque d'accident cardiaque. Face à Smokio, des modèles comme la eVic ou la eMode du chinois Joyetech (un des principaux fabricants mondiaux) permettent aussi de suivre sur un logiciel des statistiques de vapotage plus limitées en connectant sa

ecig à son ordinateur à l'aide d'un câble. « Avec les objets connectés qui ont le vent en poupe, je pense que ce genre d'initiatives va se développer », juge Gaël Robert, dont le groupe de presse Oracom a lancé fin 2013 le trimestriel *E-cig Magazine*, la première revue en France consacrée à ce sujet.

Relaxnews

LARA FABIAN

Quand la musique menace l'audition

Le cas de la chanteuse Lara Fabian, contrainte de mettre fin à une tournée pour soigner un problème de surdité, est emblématique des menaces que la musique fait peser sur l'audition

L'artiste belge a été soumise à un son trop violent en studio, un cas qui pourrait s'apparenter à un traumatisme sonore aigu (TSA). Un sifflement aigu de type Larsen, une explosion, un coup de feu peuvent engendrer des dommages graves au niveau des cellules ciliées et des lésions permanentes. « Le cas des pétards du 14 juillet est bien connu », explique Sylvain Néron, ORL et conseiller de l'association Agi-Son, à l'origine de plusieurs campagnes de prévention.

« Les accidents auditifs en studio sont relativement rares », remarque-t-il. Toutefois, lors d'une exposition particulièrement forte, le traumatisme peut être suivi d'une perte auditive totale. « Le TSA est une urgence médicale, car si la lésion n'est pas traitée immédiatement, elle peut s'aggraver et conduire à la surdité »,

explique-t-il. Le traumatisme peut détruire directement une partie des 3 500 cellules ciliées de l'oreille interne, qui ne se renouvellent pas. Si on n'agit pas immédiatement, les cellules lésées peuvent devenir toxiques pour leurs voisines et accroître le traumatisme. On traite donc avec des corticoïdes (anti-inflammatoires), souligne l'ORL.

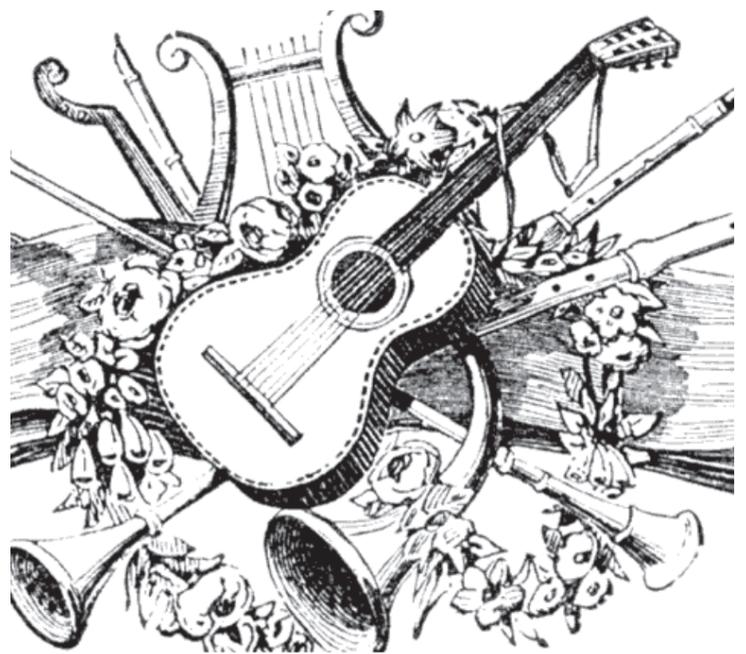
Les acouphènes peuvent engendrer une vraie souffrance

La chanteuse a expliqué être soignée en Belgique avec des perfusions, « certains produits assez sévères, assez lourds ». En dehors du traumatisme aigu, heureusement rare, les atteintes à l'audition sont surtout occasionnées par une exposition trop longue et/ou un son trop élevé, notamment dans les discothèques. Depuis 1998, le son est limité à 105 décibels (en moyenne sur quinze minutes) dans les salles de spectacle. Une réglementation qui ne règle pas tout : selon le Centre d'information et de documentation sur le bruit, « notre oreille commence à souffrir sans que nous le sachions à partir d'une exposition à 85 décibels pendant huit heures. »

Nombreux sont les musiciens, techniciens du son, mais aussi spectateurs de concerts qui témoignent de leur souffrance après une soirée trop bruyante, sur le forum de l'association France Acouphènes : « J'ai attrapé mon premier acouphène à l'oreille gauche à 17 ans à cause d'une soirée passée près d'un baffle », écrit un témoin. L'acouphène peut générer une véritable souffrance, et même contraindre un musicien à arrêter la musique, notamment les batteurs, les plus exposés, avec un son compris entre 103 et 105 décibels.

Il est recommandé de s'éloigner de la source sonore, de faire des pauses et de mettre des bouchons. « Les musiciens peuvent porter des bouchons de bonne qualité qui filtrent toutes les fréquences sans distorsion, ce qui abaisse le son de 10 à 15 décibels », assure le docteur Néron. En discothèque, l'utilisation d'infrabasses, qui émettent des sons très graves en vue de créer des pulsations, très recherchées en musique techno, peut faire des ravages.

Au quotidien, l'utilisation à haute dose des baladeurs et autres MP3 fragilise également l'oreille des jeunes. La musique



compressée « écrase » le relief du son, conduisant l'utilisateur de MP3 à augmenter le volume pour retrouver ce relief. L'écoute dans les transports, où le niveau sonore est déjà élevé, pousse aussi à monter le son, et cela sur de longues durées : l'homme moderne passe plusieurs heures par semaine dans les transports ! « Les sociétés modernes sont exposées à des niveaux sonores très importants », constate le Dr Néron. De la perceuse du voisin au concert en passant par le marteau

piqueur, « l'oreille souffre ». Faut-il réglementer davantage ? Contrairement à France Acouphènes, l'association Agi-Son, qui défend aussi le spectacle vivant, n'est pas favorable à davantage de réglementation et mise sur la prévention. « On est là aussi pour défendre les esthétiques à fort volume sonore », explique sa porte-parole, Klara Jacquand, citant des instruments à fort volume, comme la batterie ou... la cornemuse.

R.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

1 781 cas d'accidents de la route enregistrés en 2013

Selon le Bureau central des accidents (BCA) du département de Brazzaville, les statistiques des accidents graves présentent une augmentation inquiétante depuis 2002

En 2002, le BCA enregistrait un nombre de 1 104 accidents graves avec dégâts matériels importants sur la voie publique en fin d'année. Au fil des ans, la tendance ne s'est pas renversée. Toutefois, l'année la plus dangereuse jusqu'ici a été l'année 2011, avec 2003 accidents graves, 90 personnes tuées et 1 277 blessés sur la route !

Autour de ce phénomène chaque samedi au commissariat central de police se déroulent des rencontres entre usagers de la route et policiers. À ces réunions hebdomadaires la présence d'autres

secteurs impliqués comme la santé, la direction générale des transports terrestres est vivement souhaitée, le nombre d'accidents étant en augmentation. Toujours de nombreux morts sur la route chaque année!

De ces réunions, lieu d'échange direct entre personnes intervenant dans la circulation, un fait est désormais réel, le code de la route n'est pas maîtrisé car nombreux sont les chauffeurs qui roulent avec un permis douteux ! « Lorsque vous vous retrouvez avec des candidats à l'examen du permis de conduire qui ont

déjà le permis de conduire avant même de passer l'examen, on est abasourdi ! Que pouvons-nous faire ? On continue dans la formation en fermant les yeux mais si la personne se lasse des cours, elle va tout de même prendre le volant et qui pourra reconduire cette personne dans une auto-école ? La formation demeure la base de tout, de nombreux chauffeurs au Congo ne savent pas interpréter les panneaux de signalisation lorsqu'il y en a ! », souligne Jonas Babindamana, moniteur d'auto-école.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Réunion hebdomadaire au commissariat central de police

Les Congolais doivent revoir leur conduite à tout prix !

Au cours de la dernière réunion hebdomadaire entre usagers de la route, chauffeurs et policiers, de nombreux participants ont fustigé la mauvaise conduite des Congolais

Syndicalistes, policiers, expatriés et simples usagers ont fortement souhaité que le Congo institue une journée nationale sans accident. Selon les approches des uns et des autres, le premier facteur responsable du nombre d'accidents toujours aussi croissant, c'est la vitesse excessive des conducteurs. L'insouciance, le manque de formation venant aggraver un tableau déjà sombre, ont souligné certains. Réactions.

sa formation, il déclare qu'elle s'est certes bien déroulée, mais avec beaucoup de surprises sur des réalités très éloignées de celles de son pays d'origine. Il se dit choqué par les nombreux faits dont il a été témoin jusqu'ici dans la rue congolaise. « Ce qui m'a choqué le plus en arrivant au Congo, c'est la manière de circuler des Congolais. Sur une file, on peut se retrouver à quatre au bout d'un moment, et tous les vé-

en sens inverse et à vive allure. Le chauffeur qui n'y était pas préparé a pu éviter le premier véhicule mais le pauvre n'a pas pu éviter le second. Au début, je riais un peu de cette manière de faire, mais maintenant de moins en moins. C'est une mauvaise interprétation, une incompréhension ou l'ignorance du code de la route qui finissent par occasionner une conduite anarchique. Mon point de vue, c'est le manque de formation à la base, on ne saurait l'expliquer autrement. J'ai passé mon permis de conduire au bout d'un mois alors qu'en France il faut de six à huit mois pour le passer après la formation. Sur la manière de passer l'examen, il y aurait aussi à redire. En France, on a quarante questions, tandis qu'ici on a douze questions avec un total de six erreurs permises alors qu'en France pas plus de cinq erreurs maximum pour décrocher son permis de conduire. La cerise sur le gâteau, c'est que l'on passe notre examen de conduite dans l'enceinte de la préfecture avec des véhicules en arrêt, ce qui ne rejoint pas au minimum une simulation de la circulation. »

Edwige Moundounga, chargée des finances et des affaires sociales du Collectif des trans-

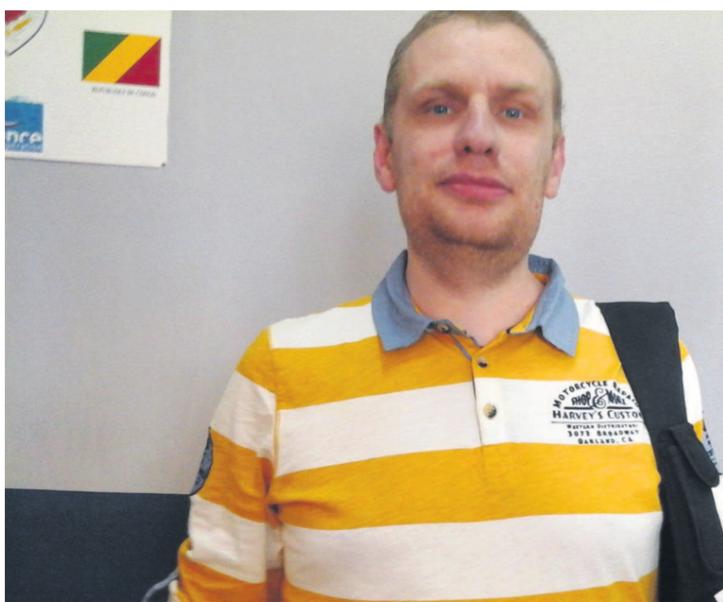


porteurs du Congo

Le problème de la trop grande fréquence des accidents ne nous est pas indifférent. Les accidents tuent plus que le sida. Ce que nous observons, c'est l'indifférence totale des jeunes à ce sujet. Un premier pas serait de commencer par ce que nous propose la police : des rencontres au commissariat central, parce que l'heure a sonné où nous devons tous nous réveiller dans le sens de réduire le taux d'accidents. Plusieurs facteurs cependant sont mis en cause, de la délivrance douteuse des permis des conduire à la conduite

au volant en passant avant tout par une formation inadéquate. La réalité, pour en venir aux chauffeurs professionnels, est que ceux-ci commencent en tant que chargeurs de bus, puis passent contrôleurs à bord et au bout de cette expérience ces gens finissent par être des chauffeurs à part entière. Ils sont donc formés sur le tas. Les vraies causes des accidents sont surtout liées à la jeunesse. Le jeune Congolais prend trop de risques au volant, il est toujours pressé, sous-informé et par-dessus-tout, il conduit comme il veut, dans une insouciance totale.

L-J.M



Matthieu Labadie, professeur de sport

Français d'origine, il a opté pour un permis de conduire congolais pour vivre au même diapason que ceux qui l'ont accueilli. Sur

hicules sont en première vitesse. Dans un taxi, j'ai été victime d'un accident très curieux : de Total au CCF il n'y avait devant nous aucune circulation, brusquement deux voitures surgissent

ARISTOCRACKS OU ANARCHICS

La Sape, une épopée congolaise

Depuis le mois de juin, Brazzaville est investie par les sapeurs et les sapelogs ou sapologues. Fulziane, Norba, Djo Balard, Ben Mukasha, par ordre d'arrivée en provenance de Paris, sont venus émuquer un activisme qui n'a pas cessé de piquer la curiosité des sociologues et autres intellectuels. D'où vient donc cette passion des Congolais pour le chiffon ?

L'héritage colonial

Riche en ressources diverses, en effet, le Bassin du Congo, qui est depuis sa découverte terre de convoitise, a été soumis à de multiples influences. Contre quoi s'élevèrent des répulsions ethniques, bien entendu, que la colonisation vainquit par la Bible et la culture, entre autres moyens... L'exploitation minière, celle des ressources humaines et l'activité commerciale qui s'en suit furent à l'origine d'une agitation, dont l'afflux d'Occidentaux aux manières restées fixées dans l'imagerie des autochtones. On l'aura compris, c'est de cela que seraient né des générations plus tard le néodandysme qui y a pris son envol. Celui-là même qui est depuis l'expression d'un mouvement autour de la Sape que traduit une attraction passionnée pour l'élégance. Cet acquis de la colonisation a été transmis et conforté par ces auxiliaires constituant le contingent de supplétifs affectés à la besogne au service des colons. On a cité les marmittes, les plantons, les commis

de l'administration et autres locaux assermentés (dans la milice, la police, etc.). Ceux-ci, après le travail à la cité européenne, investissaient à la nuit tombée les quartiers indigènes qu'ils habitaient, rapportant avec eux des habitudes culinaires et vestimentaires en particulier. Un acte d'assimilation était ainsi posé qui flattait sans doute les colons. Pourquoi pas ? Une satisfaction certaine pour la mission civilisatrice qui était la leur !

Les allées et venues d'un continent à l'autre des populations, parmi lesquelles les Africains engagés dans différentes guerres, ont également pour la postérité instillé dans la communauté de l'attendrissement pour l'élégance. Aristocracks ! Ils sont ainsi désignés par cet épithète qui procède du mot *crack* entre autres noms du glossaire, ou lexique fourni et varié de la mouvance. Tels les demi-Dakar, Sapeur, etc. pour un anachronisme des plus célèbres. À cela s'ajoute l'impudence d'avoir inventé dans la langue nationale des mots comme *ngaya*, *tchi ndongo* qui



vont chercher leur traduction en français. Ce qui ne fait pas oublier que cette cocasserie polissonne a pu cacher quelques expressions sérieuses et imaginatives, qui se retrouvent malheureusement au banc de la société du fait que celle-ci ne les a pas utilisées.

Cette « aristocracktie » de la rue, qui a élevé l'esthétique en valeur, se dresse désormais comme une opposition souriante à l'aristocratie ou la petite bourgeoisie nationale. Une communauté s'est ainsi constituée au sein de laquelle, fixant ses propres règles, la fortune ou le statut social ne suffisent pas pour votre accréditation dans ce cercle. C'est dire qu'en ce qui concerne la lutte des classes, il est une double victoire sur la mixité sociale et l'éthnicisme que tout un joli monde se soit mélangé. Avec pour seuls critères le bel habit, la civilité, la bienséance, la convivialité et la non-violence. N'en déplaise à de nombreux sociologues, le chic congolais est, cela étant, loin d'être un marqueur social. Ni l'argent ni l'origine n'assurent d'un agrément dans cette confrérie, qui ne l'accorde que par la brigade. La pratique a touché toutes les couches de la société. En être serait à tout le moins une tentation non-dissimulée pour ceux de l'establishment.

Prétention nationale ou non ?

La Sape, qui s'est par ailleurs institutionnalisée après son appropriation, a été érigée en bien culturel dont les défilés sont livrés en spectacle à leurs hôtes par les officiels congolais. Serait-ce là la démonstration d'une prétention nationale assumée ? Devrions-nous nous laisser aller à la comparaison ? On identifierait les cracks congolais aux jeunes

élégants français qui déambulaient dans les années 1960 du Quartier latin au drugstore des Champs-Élysées ? Ils correspondent, font-t-il penser, au chapisme proche de l'iconographie des revues de mode comme les *Men's Apparel Arts*, *Adam* d'antan et autres *Monsieur*, *Dandy*, *Balthazar* ou *Vogue* d'aujourd'hui.

Bien au contraire, des anarchics que sont ces sapelogs ou sapologues qui, tenant les conventions à la marge, leurs disputent quelques codes affinitaires consentis. Cepen-

rapprochent des drapers Zoots en d'autres continents bien lointains...

Dandys des grands chemins, ces aristos sans nuance promenant leur grâce en majesté, ont écumé la rue des M'Backa, les avenues de la Paix ou Matsoua à Brazzaville. Tout comme ces anars qui, place Vis-à-vis à Matongué ou boulevard du 30-Juin ont pavoisé à Kinshasa. S'appropriant des mœurs pour enfin atterrir dans le Paris modeux, sans que la distance n'ait éteint cette ferveur pour la Sape aux travers des forêts et



dant, les anarchics chez qui l'éphémère l'emporte, un registre ou un ton plus agressif sont d'une esthétique affolée. Tout dans l'exubérance, ils ont fait le choix de la transgression. Pour preuve cette propension à la couleur, et une accessoirisation chic, certes, mais donnant dans le clinquant.

Contre l'insolence discrète donc des Sapeurs, il est opposé la stridence et la sonorité d'une sapelologie aux antipodes du convenu. Ce désordre apparent, quoi qu'étudié, les différencie ces anarchistes. Ils les

fleuves franchis.

Rendons donc aux Congolais ce qui peut être reconnu aux Congolais qui sont furieusement à leur place sur le sujet... Ce n'est donc pas un hasard si le mouvement s'est ouvert une galerie des plus institutionnelles : le musée Dapper. Celui-ci, mitoyen de l'ambassade du Congo à Paris, a été le théâtre d'une programmation photographique autour de notre pays et sa communauté élégante qui a duré une bonne année 2010.

Jean-Marc Zyttha-Allony



OZWALD BOATENG

« Armani fait du large, moi je fais du cintré »

Dans le milieu de la mode internationale, le nom d'Ozward Boateng fait référence à l'élégance masculine. Le créateur d'origine ghanéenne s'est taillé une sacrée notoriété dans le milieu de la mode en se distinguant des grandes marques par son choix des matières et ses coupes cintrées aux détails et couleurs originaux. Des stars d'Hollywood tels Will Smith, Samuel Lee Jackson au président américain Barack Obama en passant par des artistes tel P. Diddy ont plaisir à porter la marque du créateur

Avant-gardiste, révolutionnaire avec un brin d'anticonformisme, c'est ce qui caractérise Ozward Boateng. Décontracté, à l'hôtel Mikhael, où nous le rencontrons, il évoque sa success-story. Il y eut d'abord une femme, sa petite amie d'il y a de très nombreuses années. Une artiste qui évoluait dans le milieu artistique, dans le milieu de la mode. Il y eut ensuite ce moment où, grâce à sa connaissance poussée de l'outil informatique, il accompagne son amie en dessinant à sa demande sa collection. Un talent se découvre. Encouragé par cette amie, Ozward continue de créer pour elle, porte ses créations et suscite la curiosité de différentes personnes qui s'intéressent à ses œuvres. Son passage dans une émission télévisée sera le déclic de son

succès débutant. Le public découvre son travail. Le succès d'un premier défilé réalisé à Paris avec ses propres moyens



révolutionne son business. Un gros contrat est signé au Japon où il ouvrira très vite des magasins dans ces années 1990 et inspire déjà de grands créateurs tels Ralph Lauren, Tommy Hilfiger... Ozward Boateng a 46 ans, son parcours, qui compte une collaboration avec le groupe LVMH en particulier pour la marque Givenchy où il est nommé en 2003 directeur de la création, l'aide à confirmer et à promouvoir sa présence et celle de sa marque dans le milieu de la mode mondiale, notamment grâce à sa coupe cintrée. Travaillant pour Dior, le jeune créateur



italien Hedi Slimane puisera lui aussi de l'inspiration dans les coupes d'Ozward. « Armani fait du large, moi je fais du cintré. C'est plus facile d'habiller large que près du corps », confie-t-il. Son travail plaît, et ses créations sont exposées dans les musées du monde. Il compte parmi ses récompenses The Order of the British Empire de la reine Elisabeth II.

« Je n'ai rien à prouver, mais j'ai beaucoup à prouver », affirme le créateur, qui ambitionne de devenir l'ambassadeur du luxe africain dans le monde en proposant aux grandes enseignes des produits de pure

création africaine. Depuis quelques années, à travers sa fondation Madeinafrica, il développe des projets immobiliers sur le continent en association avec un opérateur britannique qui détient le plus grand parc immobilier londonien. Son ambition : « créer des cités de rêve avec une identité africaine ». Après une réalisation en Ouganda, le créateur désormais entrepreneur vise le Nigeria, la RDC, la Guinée et le Congo où il était de passage à l'occasion du premier forum Build Africa à Brazzaville.

Meryll Mezath

SAINT-VALENTIN

Cinq parfums féminins déclinés en édition spéciale

Plus que quelques jours avant de trouver le cadeau idéal destiné à l'être aimé. Indémoudables et incontournables, les coffrets de parfums et éditions limitées raviront les sens des femmes. Zoom sur cinq écrans olfactifs à offrir ou se faire offrir le 14 février



Loverdose, par Diesel

La fragrance aphrodisiaque de la marque Diesel prend la forme d'un coffret olfactif pour la fête des amoureux, avec deux produits additionnels : un lait pour le corps et un gel douche. En termes de senteurs, les femmes pourront apprécier les notes de mandarine et d'anis de l'eau de parfum, conjuguées à des extraits de jasmin, de gardénia et de réglisse. En fond, on retrouve une touche d'ambre et de vanille.

L'Acquarossa Red Essentials, par Fendi

La maison italienne se distingue en renfermant son nouveau parfum, non pas avec un produit aux mêmes senteurs, mais avec deux de ses iconiques make-up : un gloss et un vernis d'un rouge brillant, symbole de passion. Lancée en août dernier, la fragrance L'Acquarossa s'ouvre sur des notes de bergamote de

Calabre, de mandarine de Sicile et de prune, associées à des senteurs de fleur de lantana, d'essence de rose, de fleur d'oranger et de magnolia.

Acqua di Gioia, par Giorgio Armani

La célèbre essence de Giorgio Armani, qui puise son inspiration dans la nature et la terre, s'habille d'un écrin spécial pour célébrer la Saint-Valentin. Renfermée dans un coffret, l'eau de parfum sera accompagnée d'un lait pour le corps et d'un gel douche. Les effluves de jasmin d'eau, de menthe, de citron, de bois de cèdre et de sucre roux d'Acqua di Gioia devraient en ravir plus d'une.

Elle L'aime & Mon Rouge, par Lolita Lempicka

C'est une véritable ode à la passion que propose Lolita Lempicka avec cet écrin olfactif, mêlant la fragrance Elle L'aime au lipstick Mon Rouge. Tout comme la maison

Fendi, la marque souhaite unir ses nouveautés parfumerie et make-up dans un seul et unique coffret. Les femmes pourront notamment découvrir les effluves féminins de Elle L'aime, lancé en septembre dernier, reposant sur des notes de citron vert, de fleur de coco, et de jasmin.

Far Away Gold, par Avon

Pour la Saint-Valentin, la marque de cosmétiques propose une édition spéciale de sa fragrance Far Away, qui célèbre son vingtième anniversaire. Lancé en 1994, le parfum oriental Far Away, construit autour de notes de pêche, d'orange, de vanille, d'ambre, de jasmin, et de noix de coco, se transforme pour l'occasion en une essence orientale florale. Cette nouvelle version se distingue par un trio olfactif ylang-ylang de Mohéli, jasmin indien, vanille de Madagascar. Pour l'occasion, le flacon s'habille entièrement d'or.

Relaxnews

AVIS D'APPEL A MANIFESTATION D'INTERET

REPUBLIQUE DU CONGO

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTERE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET
DE LA DELEGATION GENERALE AUX GRANDS TRAVAUX

DELEGATION GENERALE AUX GRANDS TRAVAUX

PROJET D'AMENAGEMENT DE LA ROUTE NDENDE-DOLISIE ET DE
FACILITATION DU TRANSPORT SUR LE CORRIDOR LIBREVILLE-
BRAZZAVILLE - PHASE 1

Projet n° : P-Z1-DBO-088

SERVICE DE CONSULTANTS POUR LE CONTROLE ET LA SURVEILLANCE
DES TRAVAUX DE LA SECTION KIBANGOU-DOLISIE (93 km)

DATE :

AMI N° : 004-2014

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement du Fonds Africain de Développement (FAD) afin de couvrir le coût du projet de la route Ndendé- Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville-Brazzaville – Phase 1, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce prêt pour financer le contrat prévu pour les services de contrôle et surveillance des travaux de la section Kibangou-Dolisie (93 km).
2. Les services prévus au titre de ce contrat comprennent le contrôle et la surveillance des travaux d'aménagement et bitumage de la section Kibangou-Dolisie (93 km), avec construction des ponts sur la Louvakou (3x15 m) et le Niari (9x37 m). Le délai d'exécution est de 42 mois et le démarrage de la mission est prévu au second semestre de 2014.
3. La Délégation Générale aux Grands Travaux invite par le présent avis, les Consultants à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, disponibilité de personnel qualifié, etc.). Les consultants peuvent se mettre en association pour augmenter leurs chances de qualification.
4. Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux « Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants » de la Banque Africaine de Développement, (Edition de mai 2008, révisées en juillet 2012), qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>. L'intérêt manifesté par un consultant n'implique aucune obligation de la part de l'Emprunteur de le retenir sur la liste restreinte.
5. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessus et aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : du lundi au vendredi de 8h00 à 15h00 (heure locale).
6. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessus en quatre (04) exemplaires (un original plus trois copies), au plus tard le **25 février 2014 à 12h00** (heure locale), et doivent porter expressément la mention « **Manifestation d'intérêt pour le contrôle et la surveillance des travaux de la section Kibangou-Dolisie** ».

**A l'attention de la DELEGATION GENERALE AUX GRANDS
TRAVAUX (DGGT)**

Cellule d'Exécution des Projets Routiers BAD

Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO, centre-ville

BP 1127 Brazzaville – République du Congo

Téléphone : +242 222 81 35 78 /06 871 60 20/0501808 09

Fax : +241 222 83 54 60

Email : dggt_congo@yahoo.fr ; batoung10@yahoo.fr

Le Coordonnateur Technique



Oscar OTOKA

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1

06h30 : TFou
 10h35 : Série tv Au nom de la vérité
 11h05 : Tous ensemble (Magazine)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
 13h00 : Journal
 13h 20 : Magazine reportages
 15h15 : Série tv Ghost Whisperer
 18h45 : 50min. Inside
 20h00 : Journal
 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2

06h05 : Téléthon (Société)
 07h00 : Téléthon (Société)
 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
 12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
 13h00 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)
 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
 16h30 : Rugby (Sport)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+

7h30 : Le petit journal
 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage)
 09h50 : Arbitrage (Thriller)
 11h30 : Album de la semaine
 12h45 : Le tube (Magazine)
 13h40 : l'effet papillon (Magazine)
 14h20 : Samedi sport (Multisports)
 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée.
 19h00 : Le Journal
 20h55 : End of Watch (Film policier)
 22h40 : Jour de rugby (Rugby)
 23h10 : Jour de foot (football)

France 5

10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
 10h20 : Silence, ça pousse !
 11h10 : La maison France 5
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud
 13h28 : In Vivo, l'intégrale
 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
 19h00 : C à vous, le meilleur
 20h05 : Entrée libre (Magazine)
 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
 23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique

07h00 : TV5 Monde, le journal
 08h40 : C pas sorcier
 09h05 : Star parade
 09h35 : 7 jour sur la planète
 10h00 : Destination Francophonie
 10h25 : Afrique presse
 11h05 : Reflets Sud
 12h00 : Epicerie fine
 13h25 : En attendant le vote... (Film)
 15h05 : Brouteurs.com (Série)
 16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
 17h50 : L'invité (Magazine)
 18h00 : 64' L'essentiel
 18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
 19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1

6h30 : TFou
 11h00 : Téléfoot (Football)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : Des inventions et des hommes
 13h25 : Le Journal
 13h40 : Mentalist
 15h25 : Les experts : Miami
 18h00 : Sept à huit (Magazine)
 20h00 : Le Journal
 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
 22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2

06h10 : Série Cœur Océan
 07h00 : Thé ou café
 08h30 : Sagesse bouddhistes
 10h30 : Le jour du Seigneur
 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
 13h02 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)
 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)
 15h50 : Rugby (Sport)
 18h00 : Stade 2
 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
 23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+

07h50 : Les Dalton
 08h05 : Ernest et Célestine
 09h20 : Les Simpson
 09h45 : Populaire (Comédie)
 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
 13h55 : La semaine des guignols
 14h30 : Le petit journal de la semaine
 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
 18h45 : Zapping de la semaine
 19h10 : Canal Football Club (Football)
 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).
 23h15 : Equipe du Dimanche

France 5

07h50 : Silence ça pousse !
 8h40 : Entrée libre
 9h10 : Galerie France 5
 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)
 12h45 : Le Medias, le Magazine
 17h05 : Planète très insolite (Voyage)
 18h00 : C Politique (Magazine Politique)
 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
 21h30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
 22h25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)
 23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique

09h10 : C'est pas sorcier
 10h15 : Wari
 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
 11h10 : Internationales (Magazine)
 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)
 13h10 : Maghreb-Orient-Express
 13h35 : Question pour un Super Champion
 14h30 : Vivement Dimanche
 16h05 : Kiosque (Magazine)
 17h25 : Le JT des Nouvelles Technos
 18h05 : lo : (Croisées Série)
 18h05 : Kiosque (Magazine)
 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

MNTV

SAMEDI
 06h30 : JT
 07h00 : La main de l'Éternel (émission)
 08h48 : Mot et Usage
 09h00 : Police et Population
 11h00 : Bulletin d'information
 12h00 : Documentaire MN
 15h00 : Washington forum
 18h00 : JT en lingala
 19h56 : Devoir de mémoire
 21h00 : Na tango wana
 22h30 : Pasteur kor-kor
 23h30 : Musique douce

DIMANCHE
 07h30 : Le vent du renouveau
 09h00 : Club 700 (émission religieuse)
 10h30 : Entretien sportif
 11h00 : Bulletin d'information
 12h26 : Point de presse
 14h00 : Sans tabou
 16h30 : Génération consciente
 18h00 : JT rétro
 20h30 : Regard sur le monde
 21h00 : Le rendez-vous
 22h30 : Mon temps est arrivé
 23h30 : Musique douce

TOP TV

SAMEDI
 3h00, Cinéma
 5h30, Club 700
 8h00, Top infos Kituba
 15h00, Émission ça fait mal,
 17h30 Sport basket, NBA action,
 19h00, Top infos français
 20h00, série Kennedy,
 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

DIMANCHE
 1h30: Musique
 9h30: Musique chrétienne
 12h00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
 16h00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
 19h00: Top info français
 21h00: Concert live-Young star
 22h30: Cinéma

SAMEDI
 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15
 16h30 : JT en langue
 17h00 : Ça me dit souvenirs
 18h20 : Détente musicale
 20h30 : Grande édition du JT
 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE
 13h00 : Divertissement
 14h00 : JT
 16h45 : Documentaire : construire le futur
 18h00 : JT 24/7 langues
 19h20 : Inter-régions
 20h30 : Grande édition du JT
 21h10 : No comment
 21h35 : Célébrité
 23h05 : L'homme et son temps

Agenda culture France (8 au 15 février)

Paris. Colloque

La division Afrique de Sciences-Po organise un colloque, **Afrique Canada**, à l'université d'Assas. Le colloque abordera le renouveau des relations Afrique-Canada avec trois panels thématiques. *Le 10 février à l'université de Paris II Panthéon-Assas, 12 place du Panthéon, 75005 Paris (Amphi 1). Entrée libre 18h-21h. Informations Sciences-po.asso.fr*

Paris. Danse

Le danseur congolais **Andréya Ouamba** présente *Step Out 2*. Un spectacle de danse monté avec le bassiste Armel Malonga. Ce duo raconte leurs retrouvailles, ainsi que leur complicité et leur amitié. *Tout au long de la représentation, ils alternent silence et musique. Le 12 février 2014 au Tarmac, 159 avenue Gambetta, 75020 Paris. Tarif unique 14 €. Informations Letarmac.fr*

Paris. Cinéma

Le cycle de projections **Docs Afrique[s]** revient avec la cinquième projection qui aura lieu au Comptoir général. Ce mois-ci *Fratricide au Burkina*, *Thomas Sankara et la Françafrique*. Un film réalisé par Didier Mauro et Thuy-Tiên Ho. *Le 16 février au 80, quai de Jemmapes, 75010 Paris à 18h. Entrée libre. Informations Docsafriques.wordpress.com*

Paris. Spectacle

Le Musée Dapper vous offre la dernière du conte **Au bord du fleuve Congo**. Le conteur Abdon Fortuné Koumbha Kaf nous embarque dans sa pirogue et nous invite

à voyage. Il fait apparaître devant nous, le plus simplement du monde, mais pour le plus grand bonheur de tous, le fleuve Congo, ses personnages et son ambiance. *Le 9 février à 15h au Musée Dapper, 35 bis rue Paul-Valéry, 75116 Paris. Tarif 7 €. Informations Dapper.fr/fiche-spectacle*

Paris. Spectacle

Pour célébrer ses 5 ans, **TunAlliance**, association des ressortissants tunisiens de Paris, propose «*TunAlliance fait sa déclaration d'humour*», un spectacle d'humour inédit avec les humoristes tunisiens Jaffar El Guesmi et Wassim Migalo. *Le 15 février à la salle de spectacle Espace Reuilly, 21 rue Antoine-Julien-Hénard, 75012 Paris. Tarif 18 à 22 €. Information Tunalliance.com*

Paris. Soirée dansante

Les soirées **Africa n°1** reviennent à Paris. Pour cette quatrième édition, le pape du makossa, **Manu Dibango** croisera le cuivre avec les musiciens qui oseront le défier pour une jam-session de haute volée. Soirée présentée par Pheel Le Montagnard. Les invitations sont à retirer à l'accueil de **Radio Africa N°1 au 33 rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. De 19h à 22h à La Bellevilloise, 19-21 rue Boyer, 75020 Paris. Informations Labellevilloise.com**

Paris. Exposition

Ubuntu, exposition d'art africain organisée par la Galerie africaine. Au programme artisanat, peintures, sculptures et vidéos 2014. Vernissage le mardi 11 février de 18h à 21h. *Hormis le vernissage, la galerie vous accueille*

du 7 février au 5 mars tous les jours de 12h à 19h au Cloître des Billettes, 75004 Paris à la Galerie africaine. Entrée libre. 24, rue des archives, 75004 Paris. Informations Lagalerieafricaine.com

Paris. Salons de lecture

Zoom sur l'Afrique lusophone. Retrouvez au salon de lecture du Musée du Quai Branly l'actualité géopolitique des pays africains lusophones, marquée par des transformations récentes, leur ouverture sur le monde, le passage à l'économie de marché mondialisée et par une nouvelle géographie des échanges avec l'Europe. *Du 1er janvier au 30 avril 2014, 37 quai Branly, 75007 Paris. Informations Quai Branly.fr/fr/programmation/salondelecture*

Paris. Exposition

L'Angola dans les collections du Musée du Quai Branly. L'histoire du royaume Kongo jusqu'aux collectes du début du XXe siècle. Le principe de cette vitrine est de présenter des objets en relation avec des photographies patrimoniales ou des livres anciens. Avec Hélène Joubert, responsable des collections Afrique. *Le samedi 8 février à 15h. L'Afrique lusophone contemporaine sous le regard des écrivains*. À partir de la revue *Études littéraires africaines* à paraître en 2014, *Afrique lusophone : histoires littéraires et pratiques esthétiques* et des publications de trois auteurs phares de langue portugaise, une rencontre avec Maria-Benedita Basto, auteur du dossier et avec les spécialistes français de ces trois écrivains, Elisabeth Monteiro Rodrigues, Carlos Batista (sous réserve) et Annick Moreau. *Le samedi 8 février à 17h*

Grace Loubassou

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESIDENCE 165

Bar - Restaurant - Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél: +243 818 512 345
Située en plein boulevard du 30 juin, place Royale à quelques mètres de l'ambassade d'Angola. Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

LE RESTO

Restaurant-Bar-Terrasse-Salle Polyvalente
35, avenue des Forces Armées ex-Haut Commandement, C/Gombe en face de l'Ecole Nationale des Finances.
Ouvert tous les jours.
Petit déjeuner de 7h00 à 10h00
Buffet du lundi au vendredi à 12h00
Nos menus tout compris vous feront découvrir pleinement nos services.
Pour toutes réservations (Fête, réunion, anniversaire...)
Tél: +243 819 997 974 - +243 9977 489 704
+243 819 209 362
e-mail: lerestordc@gmail.com

Agenda cultureCongo

À L'IFC, CETTE SEMAINE

Samedi 8 février, à partir de 10h00

Le Festival de théâtre scolaire (Fethesco) vous donne rendez-vous sur les planches pour la clôture de sa quinzième édition. Organisée par U'Tamsi Théâtre en partenariat avec l'Institut français du Congo, cette compétition de théâtre amateur réunit depuis quelques années des troupes de théâtre constituées exclusivement d'élèves de lycées, collèges et primaires de la ville. Il contribue ainsi à la vulgarisation de l'art dramatique au sein des établissements scolaires tant privés que publics. Sous le regard d'un jury sélectionné pour l'occasion, ces troupes, représentant une vingtaine d'établissements, vous offriront le meilleur de leurs créations tant en théâtre contemporain qu'en théâtre classique.

Mercredi 12 février, à partir de 15h00

Débat d'idées : *Congo, l'émergence en question*. La fondation Niosi, sous la houlette de Josué Ndamba, propose ce mois deux conférences. La première abordera un sujet de société, la perception du viol au Congo, tandis que la seconde nous amènera à réfléchir sur la place du capital humain dans l'essor d'une économie.

Jeudi 13 février, à partir de 19h00

Airs libres : Key Kolos, le passionné de hip-hop à l'inspiration intarissable vous convie à une soirée choc à la cafétéria, sur les rythmes langoureux de ses chants et de ses pas de danse. Koukola Kennedy Franklie Lange de son vrai nom, Key Kolos a débuté sa carrière musicale en 2000 dans le groupe Basafu Squad qu'il avait créé avec le rappeur Jay-Maz. En 2004, il se lance en solo. Key compte à son actif 5 mix tapes et 43 titres. En 2013 il a réalisé son premier clip sous le label international Flow. Actuellement, il est en préparation de son tout premier album.

Samedi 15 février, à partir de 15h00

Histoire de lire : *L'enseignement et son évolution à travers les siècles*. Après l'histoire de la langue française, l'enseignement et son évolution à travers les siècles est le sujet que Louis Estienne et Christophe Jegat ont choisi d'aborder ce mois-ci. Indissociablement liée aux enjeux politiques, idéologiques, intellectuels et économiques, cette histoire complexe vous sera révélée dans sa chronologie du moyen-âge à nos jours.

Une sélection de
Durly-Émilie Gankama

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Chan 2014, le bilan : une compétition à deux vitesses

Achévé sur une finale fermée et peu séduisante, remportée par la Libye face au Ghana, ce Championnat d'Afrique des nations (Chan) laisse un goût d'inachevé : après un premier tour plutôt enthousiasmant et des quarts de finale captivants, les demi-finales et la finale ont été très décevantes. Une édition mi-figue mi-raisin qui ne doit toutefois pas remettre en question une compétition importante pour le développement du football africain.



La finale, remportée par la Libye, n'a pas été un bon match, au même titre que les demi-finales, alors que les matchs de poules et les quarts de finale avaient été bien plus enthousiasmants. (© DR)

La dernière impression n'aura donc pas été la bonne : la finale de la troisième édition du Chan a été ennuyeuse, mis à part une séance de tirs au but spectaculaire. Les deux demi-finales n'ont pas été non plus des sommets de football.

Des matchs spectaculaires en poules et en quarts de finale... Pourtant, cette édition sud-africaine a offert de beaux matchs aux spectateurs et télé-spectateurs, en particulier lors de la phase de poules et en quarts de finale. Citons par exemple le quart de finale entre le Nigeria et le Maroc (4-3). La Mauritanie a offert deux matchs à rebondissement et suspens face au Burundi (3-2) et le Gabon (2-4). Malgré un dénouement déchirant pour le Congo, la prestation face à la Libye a été de bonne facture (2-2).

... mais un dernier carré décevant

Malheureusement, mais c'est la loi du sport, les équipes les plus joueuses n'ont pas forcément été récompensées. Le Nigeria, de loin la meilleure attaque (13 buts en 6 matchs), a été « privé » de finale par un Ghana qui a toujours refusé le jeu. Le Gabon, qualifié en barages, a également montré de bonnes choses, mais s'est aussi heurté à une Libye plus solide que brillante.

Les chiffres de 2014 sont pourtant meilleurs que ceux de 2011

Les chiffres sont pourtant plutôt bons : en 2014, 73 buts ont été inscrits (59 en 24 matchs de poules, 14 lors des 8 matchs à élimination directe) contre un total de 59 buts marqués en 2011 (46 en 24 matchs de poules, 13 en 8 matchs à élimination directe). Rappelons que la première édition, en 2009, ne s'était pas jouée sur le même format (seulement deux groupes et accès direct en demi-finale), avec un bilan tout de même positif de 30 buts en 16 matchs.

En dehors des matchs des Bafana, les affluences sont décevantes

En termes d'ambiance, la tendance reste similaire à celle de la CAN : quand l'équipe locale ne joue pas, les stades sonnent creux, quel que soit le prix des places. L'élimination précoce de l'Afrique du Sud n'a donc pas aidé à encourager les affluences. En dehors des rencontres des Bafana, qui ont toujours dépassé la barre des 20 000 spectateurs (avec un pic à 35 000 face au Nigeria), peu de rencontres ont dépassé les 10 000 spectateurs, y compris lors des matchs à élimination directe. Concernant le Congo, la meilleure affluence aura été lors de la victoire face à l'Éthio-

pie (10 000 spectateurs). La finale ne culmine qu'à un triste total de 16 000 spectateurs.

Un meilleur joueur et un meilleur buteur de retour d'Europe

Parmi les individualités, quelques joueurs ont tiré leur

épingle du jeu : désigné meilleur joueur du tournoi, le Nigérian Ejike Uzoenyi a fait bonne impression, mais n'est vraiment une révélation. Passé par le centre de formation de Rennes, sans y laisser un souvenir impérissable (2 apparitions en Ligue 1, 3 en CFA 2 entre 2012 et 2013), il était revenu au pays, à Enugu Rangers, en 2013. Même constat pour le Sud-Africain Bernard Parker, meilleur buteur du tournoi, mais déjà bien connu des recruteurs après des passages en Pologne, aux Pays-Bas et en Grèce.

Hardy Binguila parmi les meilleurs joueurs du tournoi

Chez les Diables rouges, Hardy Binguila, désigné à deux reprises meilleur joueur du match et sélectionné parmi les remplaçants de l'équipe-type, a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui. Sinon, ce sont surtout les joueurs défensifs qui se sont illustrés : on pense bien entendu à Mohamed Abdoula, le Libyen, et Stephen Adams, le Ghanéen. Quelques éléments ont pourtant déjà profité de la visibilité du tournoi, à l'image du Léopard Jean-Marc Maku-su Mundele (21 ans), recruté par le Standard de Liège après son doublé face au Burundi.

Faut-il ouvrir le Chan à tous les joueurs évoluant en Afrique ?

Cette absence de star continentale pourrait peut-être permettre de lancer un débat ; faut-il ouvrir la compétition à tous les joueurs évoluant sur le continent ? Avec des joueurs du calibre de Trésor Mputu, Déo Kanda, Fabrice Ondama ou Emmanuel Clottey qui évoluent dans des clubs africains, la compétition aurait probablement gagné en spectacle. Les détracteurs répondront qu'ils feront de l'ombre aux joueurs des championnats locaux et empêcheront l'émergence de nouveaux talents. Possible, mais pas contestable. Les joueurs locaux ont davantage de chances de se révéler durant la saison, dans leur championnat respectif et lors des compétitions continentales.

Les Fédérations demeurent les premiers acteurs du développement

Car si le Chan peut devenir une scène de visibilité pour le football local, ce sont bel et bien les Fédérations nationales qui doivent œuvrer au développement du football africain. Les difficultés financières des Fédérations sont une réalité, mais l'utilisation des aides de la Fifa, au travers des opérations « Goal » est parfois défailante. Ce que dénonce le Tchadien Japhet Ndoram dans les colonnes de France Football : « Au Tchad, nous avons eu quatre projets Goal financés par la Fifa, et pourtant aucun terrain ou centre n'existe pour les jeunes. » Pour attirer d'éventuels sponsors, les championnats doivent être attractifs. Il faut donc parvenir à une organisation régulière de championnats homogènes, tout en mettant l'accent sur le football de jeunes, pour permettre l'éclosion des talents de demain.

Poursuivre la pérennisation du Chan pour le bien du football africain

Quoiqu'il en soit, cette compétition est bénéfique pour le football africain. Elle se doit de continuer à progresser, comme le fait sa « grande sœur », la CAN, dont le niveau, et l'exposition médiatique, a beaucoup évolué lors des vingt dernières années. Rendez-vous donc, dans deux ans, pour l'édition Rwanda 2016.

Camille Delourme



Désigné homme du match à deux reprises, Hardy Binguila fait partie des révélations de ce Chan. (© DR)

Plaisirs de la table

Le taro est un tubercule alimentaire des régions tropicales produit par des plantes de la famille des aracées. Il est aussi appelé madère, chou chine ou dachine. Le terme de taro désigne également la plante elle-même, dont les autres parties (tiges et feuilles) peuvent être consommées après préparation

Son prix est d'environ 500 FCFA sur les marchés congolais, et son goût est proche de celui de la patate douce. On utilise ses feuilles comme des épinards et son tubercule comme de la farine. Sa composition est riche en fer, en fibre, en acides aminés et en vitamines A, B1, B2 et C.

Pour sa préparation, il s'avère plus facile de le peler et de laisser ses tubercules épluchés tremper dans l'eau froide puis de le rincer abondamment.

Les tubercules du taro se préparent comme les pommes de terre. On peut le cuire à l'eau pour en faire des salades ou des purées, ou encore le faire frire. À la cuisson, le taro change de couleur. Il est préférable de le déguster chaud, car lorsqu'il refroidit, il est moins agréable à consommer.

On le trouve en Inde, aux Philippines, en Afrique (le Nigeria et le Ghana sont les deux premiers producteurs mondiaux), en Océanie (îles

Hawaï, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie), aux Antilles (Guadeloupe, Martinique) et dans l'océan Indien.

Parmi les propriétés thérapeutiques liées à ses substances, retenons les effets antianémiques, antioxydants ainsi qu'une action préventive des troubles cardio-vasculaires.

Durly-Émilie Gankama

Le taro



Culture de taro



Taros



Taros préparés

RECETTE D'AILLEURS

Cuisse de lapin pochée et navets, consommé de crevettes et gingembre

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 cuisses de lapin
- 400 g de crevettes grises entières
- 2 tomates découpées en gros dés
- 1 bâton de citronnelle haché
- 50 g de gingembre découpé en gros dés
- 1 carotte épluchée découpée en gros dés
- 1 branche de céleri découpée en gros dés
- 400 g de navets longs taillés en lamelles
- 12 branches de chou patchoï (ou chou vert)
- 200 g d'enokis (ou champignons de Paris)



Préparation

Mettre dans une casserole les cuisses de lapin, les crevettes, les tomates, la citronnelle, le gingembre, la carotte et le céleri. Mouiller à hauteur et laisser cuire quarante minutes. Enlever les cuisses de lapin et passer le reste du bouillon au chinois. Cuire les lamelles de navets longs et le chou patchoï à l'eau salée bouillante. Réserver. Cuire les enokis avec un peu du bouillon des crevettes. Réserver. Dresser la viande, les légumes et le bouillon dans une assiette creuse.

Relaxnews

RECETTE D'ICI

Carpe grillée accompagnée de tomates farcies

Ingrédients pour 4 personnes

- 1 kg de carpe (ou autre poisson)
- basilic
- un gros oignon
- cubes, ail
- un filet d'huile
- un citron

Pour la décoration

- cinq petites tomates
- cinq petites jaunes
- un bouquet de persil
- un citron



Préparation

Commencer par vider le poisson et l'assaisonner avec l'ail pilé. Laisser macérer avec le jus de citron et parsemer le poisson entier de basilic. À la place du sel utilisez le cube si vous le souhaitez. Ensuite, placer le poisson sur un grill à charbon ou dans un four. Les tomates doivent cuire de la même manière. Une fois prêt, n'hésitez pas à reprendre la décoration suggérée dans la photo de présentation, avec de l'oignon autour et la tomate farcie.

Astuce

Veillez à ce que le poisson cuise bien des deux côtés sans qu'il ne noircisse.

Accompagnement

Manioc, bananes à la vapeur.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Horoscope du 8 au 15 février 2014



Bélier
(21 mars-20 avril)

Votre semaine va se dérouler sous le signe de la passion. L'amour est votre priorité et mobilise toute votre énergie. En couple, votre belle humeur redonne un beau coup d'éclat à votre vie amoureuse. Les célibataires n'ont plus aucune hésitation pour se déclarer. Ils devront batailler un peu, mais la récompense est au bout du chemin.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il va falloir prendre des décisions difficiles cette semaine. N'essayez pas de vous dérober ! Au contraire, prenez votre vie en main. Appuyez-vous sur ceux en qui vous avez confiance et réglez les problèmes. Les amoureux, célibataires ou en couple, vont devoir affronter une explication franche. Jouez la carte de la sincérité.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vous serez tenté par un excès d'autorité, et vos proches peuvent ne pas être d'accord. Vous voulez passer en force dans vos entreprises au lieu de discuter et de demander conseil. Le risque : vous retrouver tout seul ! En amour, laissez votre partenaire exprimer ses envies. Ne décidez pas tout à sa place !



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous allez rencontrer beaucoup d'imprévus dans les jours à venir. Cela risque de vous déstabiliser si vous ne faites pas attention à bien rester concentré sur vos envies et vos besoins réels. Avec quelques efforts et de la patience, vous obtiendrez ce que vous voulez, aussi bien en amour que dans vos projets. Alors, tenez bon !



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous avez envie de stabilité et de confort. L'aventure, ce n'est pas pour vous ! Attention cependant à ne pas vous laisser rattraper par la routine. Votre partenaire pourrait trouver votre présence ennuyeuse. En amour, les célibataires auront tout intérêt à se montrer plus passionnés s'ils veulent rencontrer l'âme sœur.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Un blocage inattendu dans vos projets vous décourage au point que vous voulez renoncer. C'est dommage, car vous aviez fait preuve d'un bel esprit d'initiative jusque-là. Sur le plan amoureux, vous vous sentez délaissé. Ce n'est qu'une illusion due à votre humeur changeante. Faites confiance, et tout ira mieux !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous aurez beaucoup de chance cette semaine dans toutes vos entreprises. Ce n'est pas une raison pour multiplier les imprudences en croyant que tout est possible ! Restez vous-même et prenez conseil auprès de vos proches. En amour, tout vous réussira, et les célibataires sont à la veille d'une rencontre prometteuse.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Le climat est un peu tendu en ce moment, et vous vous sentez fatigué. Veillez à vous détendre ! Vous êtes trop perfectionniste et vous n'arrivez pas à lâcher prise dans vos activités. En amour, vous attendez trop de votre partenaire. Votre exigence risque de le décourager. Célibataire, soyez plus indulgent avec une relation récente.



Poissons
(19 février-20 mars)

Cette semaine, vous avez des difficultés à accepter les contraintes. Vous prétendez avoir toujours raison et vous décidez sans l'avis de personne. Votre détermination est positive et vous aidera à aller loin. Mais vous risquez de vous retrouver seul... et bien malheureux. Surtout en amour, où votre partenaire ne sera guère patient.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Ne vous attendez pas à une semaine extraordinaire ! Vous n'êtes pas en très grande forme, et vos projets n'avancent pas. Du coup, vous vous sentez découragé et vous laissez aller vos affaires sans réagir. Pas d'inquiétude ! Côté cœur, la situation est plus favorable, et vous serez surpris par de belles preuves d'amour.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Joie de vivre et insouciance : voilà la tendance de votre semaine. Vous êtes plein d'enthousiasme pour aller vers les autres. En amour, cette attitude porte des fruits. Célibataire, si vous vous sentiez seul ces temps-ci, ce ne sera plus le cas. Votre gaieté et votre générosité vous ouvrent les cœurs. Vous avez l'embarras du choix !



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous n'aurez pas à vous plaindre, cette semaine ! Les événements jouent en votre faveur. Côté activités, vous découvrez de nouveaux domaines. Vous ferez preuve d'une belle créativité, et votre énergie vous poussera à aller toujours plus loin dans vos découvertes. Vous rêvez d'expériences inattendues, et c'est bien ce qui pourrait vous arriver ! Les couples ne se contentent plus de leur tête-à-tête et ouvrent leur maison aux amis. La fête et l'amitié sont plus que jamais à l'ordre du jour. Célibataire, vous sortez des sentiers battus, vous osez des rencontres inattendues, et cela vous est très bénéfique. Vous êtes prêt à faire le grand saut dans une relation passionnée et durable.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Palmade Atipo	Espace gagnant-gagnant Rond-point Mikalou
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	Rue Mbochi (Zain-City)
16h00	Jonas Grand Rebel	Kintélé
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

DIMANCHE

15h00	Extra Musica Zangul	Bar Le Boeuf, Rue Lampama - Talangai
15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	
15h00		<i>La Détente</i>
16h00	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	
18h00	Pape God	Le Diplomate



PHARMACIES DE GARDE DU 9 FÉVRIER 2014

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
- Dieu merci (arrêt Angola libre) - Sainte Bénédicte	- Tahiti - Trinité - Reich Biopharma Delgrace	- Centre (CHU) - Franck - Mavré - Sainte Bernadette	- Colombe - Loutassi - Sainte-Rita - Emmanuéli - Antony	- Beni (ex trois martyrs) - Marché Ouenzé - Rossel	- La gloire - Cleme - Saint Demosso - Yves	- Santé pour tous



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

